

pourvoira est-il suffisant, si cette date n'est pas mentionnée aux rapports du comité que le Conseil de Ville devra adopter?

5° Nous ne nous rendons pas exactement compte de la mention aux rapports d'un premier bail de 9 ans et d'un second de 99 ans que devra ratifier la Législature, et la raison que nous soupçonnons que la Ville ne peut pas s'engager personnellement pour plus de 9 ans, ne nous convainc pas. Pourquoi ces multiples conditions qui prêtent à différentes interprétations et qui jettent du trouble dans l'idée quant aux conséquences qui résulteraient si la Législature ne ratifiait pas le second bail? Evidemment cette clause n'est ni claire, ni lucide, avec cela qu'il n'est pas dit dans quel délai la Ville et le C. P. R. s'adresseront conjointement à la Législature pour faire ratifier ce contrat de 99 ans. S'il fallait qu'il y eût mauvaise volonté quelque part, et que ce qui fait l'affaire du C. P. R. aujourd'hui ne le fasse pas plus tard, encore, où en sera-t-on si la Législature ne ratifiait pas le contrat? Nous croyons donc que toute cette clause devrait être refaite et qu'il devrait être simplement stipulé que la Ville, en prévision que la Législature ratifiera son acte dans le délai de deux ans, loue (sans autre garantie de sa part) au C. P. R., les rues demandées. Une clause de cette nature, avec les développements qu'elle comporte, empêcherait la confusion, la dispute, les aléas.

Le comité termine son rapport en déclarant que tout en désirant favoriser le C. P. R. qui a largement contribué au progrès et à l'avancement de Montréal, il ne peut oublier, qu'en tout ceci, son devoir est de prévenir respectueusement la Ville qu'elle ne doit pas, par l'adoption hâtive d'une mesure, compromettre la possibilité d'une entente avec les autres pouvoirs publics et renoncer d'avance au bénéfice que procurerait à tous la commission suggérée, et tout cela sans causer de préjudice au C. P. R. qui n'entend pas jouir à l'instant des priviléges qu'il sollicite ou qu'à tout événement, ne peut souffrir considérablement d'un délai raisonnable.

Le tout respectueusement soumis,

(Signé) ISAIE PEFONTAINE,
 " D. PARIZEAU,
 " G. BOIVIN,
 " J. J. DUFFY,
 " L. J. LORANGER,
 " H. A. A. BRAULT.

supposing the contract would do so, should not the date be mentioned in the said reports?

5° We do not exactly understand the reason of the statement in the reports of a first lease of 9 years, and of a second of 99 years which is to be ratified by the legislature. If it was because the City cannot engage itself personally for more than 9 years, this reason will not be sufficient.

Why these numerous conditions which lead to different interpretations and which entail a great deal of thought as to the consequences which may result, if the Legislature does not ratify the second lease? Surely, this clause is neither clear, nor lucid. We notice again that this clause does not mention when the City and the C. P. R. are to apply jointly to the Legislature to have said lease ratified for 99 years. Should there be bad will somewhere and should this bargain which pleases the C. P. R. at present displease them later on and "vice versa", or, again, what would be the situation of the parties, if the legislature does not ratify the contract? We therefore believe that this clause should be redrafted and that the new clause should simply say, that, in revision the Legislature shall ratify the contract within a delay of two years, the City leases (without any other guarantee on its part) to the C. P. R. the streets asked for.

A clause of this nature, with the developments which it purports, will prevent confusion, disputes and all things depending on chance.

The committee ends its report in declaring that while desiring to favor the Canadian Pacific Railway, which had largely contributed to the progress and the development of Montreal, it could not forget its duty to warn the City that it must not, by the hasty adoption of a resolution, compromise the possibility of an understanding, and renounce in advance the benefits that the suggested commission would procure to all concerned without causing prejudice to the Canadian Pacific Railway, which does not intend immediately to use the concessions asked for, and which at all events would not suffer much from a reasonable delay.

The whole respectfully submitted,

(Signed) ISAIE PEFONTAINE,
 " D. PARIZEAU,
 " G. BOIVIN,
 " J. J. DUFFY,
 " L. J. LORANGER,
 " H. A. A. BRAULT.

COMMISSION DES FINANCES

Compte-rendu de l'assemblée du 12 mai

Sont présents: MM. les échevins Vallières, président Ekers, Sadler, Payette, L.-A. Lapointe et DeSerres.

— Soumises et lues (1) une application de la "Montreal Business Men's League" pour un octroi; (2) une lettre du "Montreal Board of Trade", appuyant cette demande.

Résolu: D'accorder à cette ligue une somme de \$250.

— Soumise et lue une lettre de Madame C.-D. Papineau, demandant que le congé de son mari soit prolongé.

Résolu: D'autoriser le trésorier de la Ville à payer le salaire dudit M. Papineau pendant un mois de plus.

— Soumis et lu un rapport de la Commission de Police demandant un crédit de \$2,000 pour le fonds de service secret.

Résolu: De concourir dans ce rapport, mais jusqu'au montant de \$1,500 seulement, ladite somme devant être mise à la disposition du chef de Police pour le service secret dans les départements de la police et des détectives.

— Soumise et lue une lettre de la Ligue Américaine des

FINANCE COMMITTEE

Report of Meeting held the 12th of May.

Present: Ald. Vallières, chairman, Ekers, Sadler, Payette, L. A. Lapointe and DeSerres.

— Submitted and read (1) application from Montreal Business Men's League for a grant; (2) letter from the Montreal Board of Trade approving of said demand.

Resolved: To grant said League an amount of \$250.

— Submitted and read a letter from Dame C. D. Papineau, asking that the leave of absence given her husband be prolonged.

Resolved: To instruct the City Treasurer to pay the salary of Mr. Papineau for one month more.

— Submitted and read a report from the Police Committee for an appropriation of \$2,000 for the secret service fund.

Resolved: To concur therein, but to the amount of \$1,500 only, said amount to be placed at the disposal of the Chief of Police for secret service in the police and detective departments.

— Submitted and read a communication from the American